



HUMEUR

Emotions

Le chapiteau a quelque peu été délaissé et me paraît bien vide ce soir. Je me demande pourquoi les spectateurs ne veulent plus se laisser aller à la découverte, pourquoi ils n'osent plus laisser leurs oreilles capter de nouvelles sonorités. Bobo Stenson nous a appris un son jusque-là inouï. Il nous a appris les incertitudes de l'interaction, sans filet. Peut-être a-t-il encore une infinité de choses à nous apprendre. Pour ne plus avoir peur d'aller vers ce soi-disant inconnu, peut-être faudrait-il se remémorer les prémisses d'une histoire d'amour - que tout le monde a sans doute connu. Se souvenir de la première rencontre, du premier sourire, des regards furtifs échangés ou dérobés. De ces moments où l'on s'est laissé porter vers l'inconnu, sans se préoccuper où le chemin allait nous mener. On prend le temps de s'apprivoiser, de s'apprécier et d'aimer sans en être forcé. On se retrouve emporté par un torrent de bonheur que parfois la peur de tout perdre vient ébranler le temps d'un court instant. Tous nos sens sont en éveil. Une fois la relation installée, la torpeur se dissipe mais les sentiments sont là. L'amour aussi fort que la musique ?

Helmie

Bass In Marciac

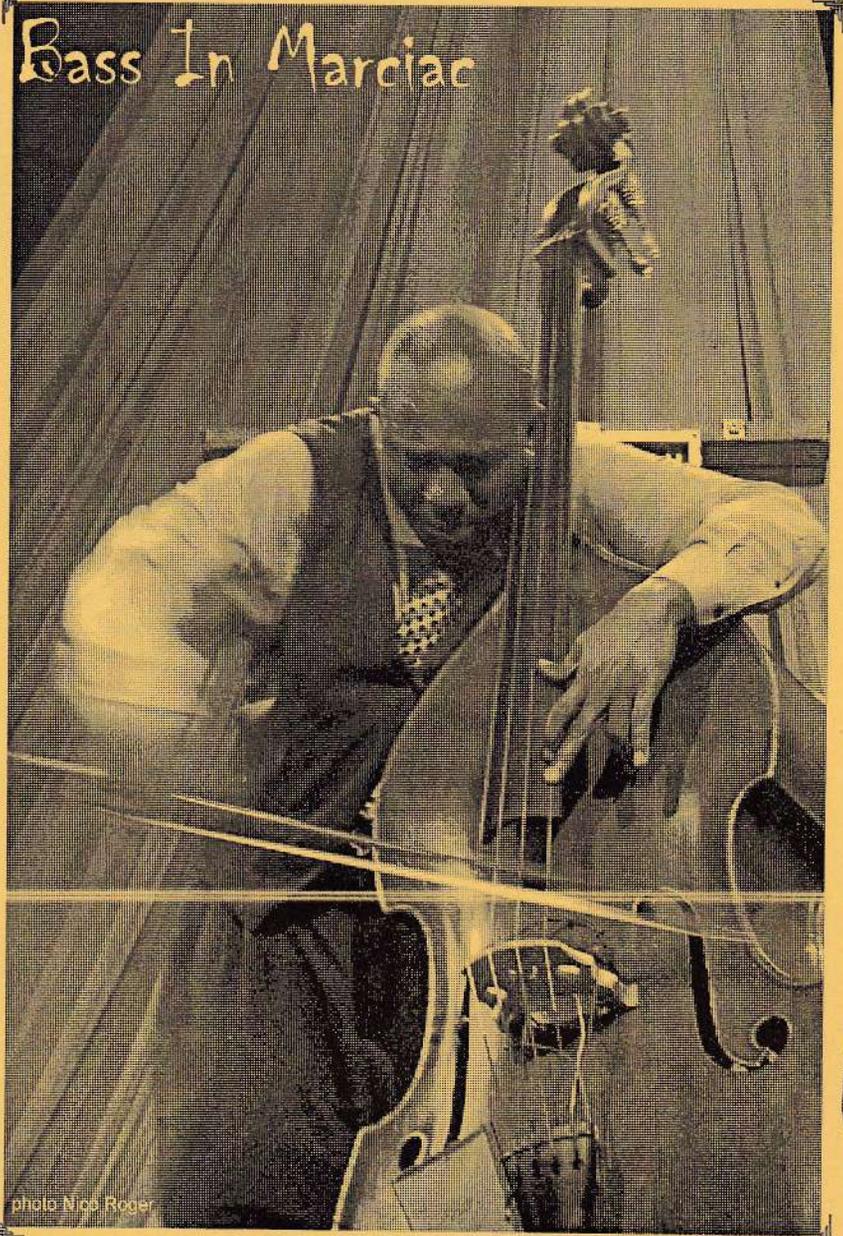


photo Nico Roger

CE QUI FAIT DU BIEN A L'EXTERIEUR
NE SE VOIT PAS FORCETANT A L'INTERIEUR



Etat de grâce. Une nouvelle fois. Grâce tout d'abord au trio de Bobo Stenson et à sa musique toute en douceur et en séduction, véritable invitation au voyage, à la découverte des contrées nordiques et de leur fjords. Puis grâce à McCoy Tyner et ses deux sidemen. Leur virtuosité et leur énergie communicative ont su conquérir l'auditoire qui, après un solo de contrebasse époustouflant de Charnett Moffet, en redemandait allègrement. Mais c'est à la salsa que l'on doit d'avoir insufflé aux Arènes ses rythmes entraînants pour finir la nuit en apothéose.

Limo

Mais qui donc se cache dans la limousine blanche qui, hier soir, en fin de journée, s'est majestueusement garée en face de la péniche ? Gageons que les badauds en ont été pour leurs frais : ce n'était qu'une bande de copains venus s'essayer aux joies de la longue automobile.

Arènes fatales

Vous avez dû remarquer la particularité du n°7 de Jac : il n'y a pas de dessin sur la Une ! Il faut dire que le célèbre Blancafort, notre dessinateur, était quelque peu émoussé après avoir passé la soirée à s'imprégner de l'ambiance des Arènes (sans doute un nouveau projet de BD en perspective).

Dédicaces

On vous avait dit qu'à Marciac vous pouviez approcher les célébrités. C'est chose faite puisque après Stacey Kent et Eric Bibb, c'est au tour de Lilly Coleman d'avoir pris un bain de foule. La femme de Bill est en effet venue dédicacer son dernier livre à la maison de la Presse hier. " Une petite signature ? "

Père et fils

Où donc vont les promeneurs et autres victimes de flemingite aiguë ? Au lac bien sûr ! C'est en effet devenu le lieu symbolique de la détente marciacaise. On a ainsi pu y voir flâner, à quelques heures d'intervalle, Wynton Jr puis Wynton Sr. En toute simplicité.

Too Big

Les bus américains auraient-ils eux aussi une tendance à l'embonpoint ? Les éminents membres des Skatalites ont en effet abandonné leur bus au Lac pour être ensuite conduits aux Arènes en voiture. Mais qu'attendent les pouvoirs publics pour construire un périph' ! ?

Mecanica Loca :

Foie gras sauce salsa

Le groupe Mecanica Loca, composé de gersois adeptes de salsa, a parfaitement intégré les leçons de Marciac et Vic-Fezensac, deux des plus gros festivals d'Europe pour le jazz et la salsa. Echo de leurs arènes.

Il y a cinq siècles, des européens hirsutes et irrespirables débarquaient dans une île du bout de la mer. Ils l'appelèrent Hispaniola, n'allant chercher plus loin ni terre, ni nom pour celle-ci, venant d'Espagne... Depuis, l'eau a croulé sur les cons, et aujourd'hui, une quantité invraisemblable de fesses estivales se sont vues fortifiées par les musiques de l'Amérique du Sud. Dans cette tradition, les arènes de Marciac ont servi de shaker à



envies insatiablement sympathiques. C'est une musique de danse et de chants, où la communication avec le public, ajoutant à la communion autour des musiciens, doit

autant à l'enthousiasme du chanteur joyeux et désinhibé qu'aux rails inaltérables d'instrumentations bien exécutées. Alain, Julien et Jérôme se succèdent dans des solos de belle facture, respectivement aux bongos, congas et

batterie, en faisant rebondir et éclater l'entrain sur leur percussion. Tout le monde s'épanouit en bougeant son corps d'amigo y d'amiga. Le chanteur poursuivi par les choeurs et les cuivres voudrait continuer après 3 heures s'il ne fallait, pour le staff technique, pouvoir dormir. Pour une béné au bonnet né à cause de la pluie, nous aurons connu " enfin du son qui balance ". You're right baby. Erwan Tousse-Ruiffort

" le défouloir de nos envies insatiablement sympathiques "

quelques centaines d'inconditionnels du déhanchement, appliqués, sérieux, liquoreux, pas fliqués, et reconnaissants bien sûr. Car la musique latine survolte l'arène, qui devient le défouloir de ses

Back to the roots

Jazz Au Coeur vous emmène chaque jour, à la même heure, dans un lieu différent du festival. Aujourd'hui, direction le camping.

Autour de 18h, le camping des bénévoles est un havre bucolique où il fait bon se ressourcer, reprendre son souffle avant une nouvelle myriade de péripéties nocturnes. Le grand pré aride qui voit chaque année fleurir quelques centaines de tentes igloo, un chapiteau et des sanitaires itinérants est le théâtre d'une riche vie juvénile et " bénévole ". Tandis qu'un campeur à la barbe de trois jours gratouille nonchalamment la grille d'Autumn Leaves sur sa six cordes acoustique, trois notes de trompette bouchée s'échappent d'une tente voisine, comme un clin d'œil discret à Prévert et Kosma. L'échange naît, l'harmonie



" Le théâtre d'une riche vie juvénile et bénévole "

désinhibe. Un triumvirat de festivalières aux cheveux humides déambule, animé par un débat de société : " Quand tu penses qu'ils vendent des frites mayo à la piscine... Je veux dire : est-ce encore possible d'envisager une infrastructure de loisirs qui ne sente pas la frite ? "

Au camp des bénés, on se laisse bercer par cette quiétude larzacienne, cette ambiance roots qui nous fait oublier un instant que huit tentes sur dix sont issues du même distributeur français d'équipements sportifs... du bonheur made in China.

Jean-Baptiste

RDV à 18h

Bobo Stenson : « C'est quoi, le flocc ? »

Bobo Stenson est sorti un court instant de scène pendant les balances, avant son concert d'hier soir, pour nous parler de lui et de sa musique. Petit moment plein de simplicité et d'humour.

Jazz Au Coeur : Vous jouez de la musique folklorique turque et indienne. Vous composez votre musique avec ces styles en tête ?

Bobo Stenson : Bien sûr. Les grands classiques de ces domaines utilisent le langage jazz. Je joue énormément ce genre de musique pour mon propre plaisir et je les inclue naturellement, peut-être même inconsciemment à mon langage personnel. Je suis imprégné de ces styles apparemment éloignés les uns des autres.

« La musique est une très bonne thérapie pour le cœur »

Comment définissez-vous votre relation aux œuvres de Jarrett et Evans ?

Pour moi, Jarrett est le plus grand improvisateur de tous les temps. Quant à Evans, j'ai grandi avec sa musique. Les deux ont toujours veillé à mêler les grands classiques à leur travail personnel. Ce sont des maîtres pour moi en ceci que tout musicien crée à partir de ce qu'il a entendu, vécu, avant de composer. Une musique descend

toujours de celles nées des générations précédentes, quel que soit l'endroit de la planète où elles ont été créées. Le musicien écoute, engrange et synthétise quelque part dans son imagination pour créer. C'est aussi ma manière de travailler.

Diriez-vous que vos origines scandinaves se retrouvent dans votre musique, que l'on dit calme et sensuelle ?

Oui. Je pense que la mentalité de mon pays se sent dans ce que je fais. On parle souvent de l'esprit nordique, cet esprit aussi glacial en dehors que chaleureux en dedans et je crois que cela se retrouve, tout comme justement les musiques indiennes et turques sont directement un miroir de la culture de ces régions du monde. Comme une marque de fabrique des plus humaines ! (rires)

Votre musique a-t-elle un impact sur vous-même ? Vous rend-elle « calme et pur » ?

La musique est un excellent moyen de cadrer son esprit, de lui donner une direction positive et bénéfique. Elle est

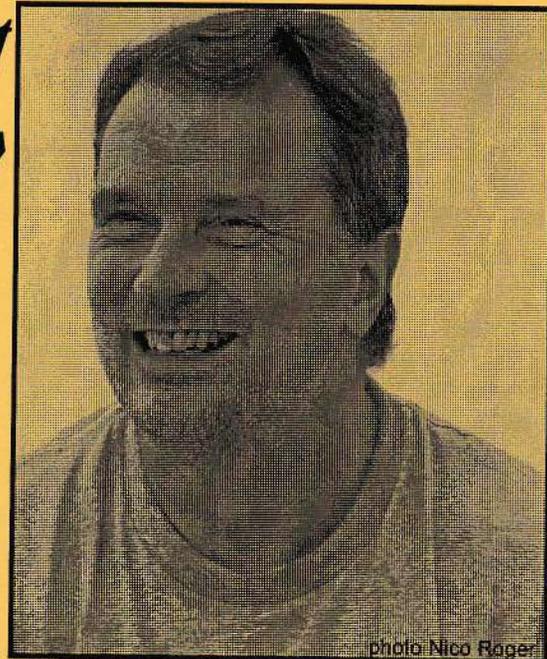


photo Nico Roger

une très bonne thérapie pour le cœur ! C'est d'ailleurs bien pour et grâce à cela que je compose. Et puis c'est quelque chose en quoi je crois très fort. Nous avons tous nos doutes, et pour moi c'est un moyen merveilleux de dépasser cet état que de créer un monde qui nous va. Et quand on sent que ce monde plaît aux autres, c'est encore mieux.

Étiez-vous déjà venu à Marciac ? Connaissez-vous le flocc, le foie gras ?

Non, je n'étais jamais venu ici. Mais malgré cela, je connais bien, et même très bien, le foie gras ! Peut-être trop ! (rires) Sinon, c'est quoi le flocc ?

Recueilli par Gabriel de Figueiredo

Quand la ferraille se plie à l'imagination



photo Nico Roger

C'est dans un cadre magnifique (au n°4 rue Saint-Jean, à proximité de l'église) qu'on rencontre Pierre Treilhaes. Peintre depuis quinze ans, il s'est mis à la sculpture en 1999. Le nom de l'exposition, *La métamorphose des rebuts*, en dit déjà long sur son œuvre : autodidacte, il travaille essentiellement sur des métaux de récupération. « Chez le ferrailleur, quand je prends des bouts de ferraille difformes, les gars doivent

trouver jobard que je paye pour ça. » Mais quand on voit le résultat... Les bouts de fer reprennent vie, quelques touches de peinture ou de ponçage guérissent les blessures du temps, puis l'artiste trouve à chacun de ses rescapés des voisins de circonstance. Du chaos naissent alors des jazzmen en pleine action rivalisant d'esthétisme pour attirer l'œil du visiteur. Le public ne tarit plus de commentaires révélateurs : « Il faut avoir l'esprit qui tourne dans tous les sens pour créer cela... »

Quand on pénètre dans l'arrière-cour qui sert de lieu d'expo, le big band métallique est en tout cas bien là, fier et inaltérable. Si vous avez la chance d'y passer en fin d'après-midi, il est même possible d'y écouter de jeunes musiciens talentueux (en chair et en os cette fois-ci !). Ils viennent tout droit du Collège de Marciac et ajoutent une splendide note finale à ce décor bucolique.

« Des artistes rescapés du chaos »



Retrouvez le disquaire de Jim sous les arcades, au pied de la mairie.

L'Occidentale de Fanfare / Hopopop

« Une véritable explosion de bonne humeur »

Des instruments insolites pour une musique

qui ne l'est pas moins : la phrase, à elle seule, constitue le fil conducteur de cette fanfare de vingt talentueux musiciens au service de l'originalité et de la convivialité. Les adversaires sont nombreux : saxos, bombardes, piccolos, cornemuse et autres curiosités s'affrontent à grands coups de rythmiques salsa, de riffs rock, sur fond de jazz. La Bretagne et la Gascogne réunies pour le plaisir des sens, une véritable explosion de bonne humeur sans artifice. Les titres se suivent mais ne se ressemblent pas, cette « musique de l'Ouest », sous le label prometteur Daqui, est une invitation au dépaysement et à l'évasion.

Ben

Pierre Fatoux

La balade de Jimmy

Jimmy ? A la fois festivalier, bénévole, amateur de jazz et fêtard invétéré. Chaque jour, en exclusivité pour *Jazz au Coeur*, il vous fait vivre ses aventures au fil des lignes de son carnet.

"Allez, ce soir je me motive. C'est décidé, je fais le bœuf à l'Atelier. Je suis allé reconnaître le terrain l'autre jour : quelle agréable surprise de voir une telle concentration de musicos de bon niveau. C'est pas gagné, d'autant plus que cette année passée le nez dans les bouquins de maths ne m'a pas permis de trop travailler mes gammes. En plus j'ai pas mon *Real Book* sur moi : il va falloir faire confiance à ma maigre mémoire. Ça fait maintenant une petite heure que je tergiverse dans le club. Un combo fusion est en train de s'arracher sur *Cantaloupe Island*, un morceau pas trop compliqué, à ma portée. Claquement de l'accord final. Applaudissements. Vide autour du Fender Rhodes, piano électrique



mythique qui a fait tous les fans jazz-funk. Avant que je me décide, un autre pianiste, bénévole et chevelu se pointe. Ce sera pour plus tard. La basse démarre... Attendez, c'est *Footprints*, un thème de Wayne Shorter que je connais par cœur ! Je suis dégoûté, c'est exactement le morceau que j'avais envie de jouer. Accord final, applaudissements. Le chevelu laisse sa place. Pas le temps d'hésiter qu'un copain me pousse sur scène. Plus possible de reculer. J'aperçois ma jolie voisine de tente, qui me regarde. Il va falloir que j'assume. D'autres mecs se pointent, ils ont l'air de se connaître. Petite concertation. *Giants Steps* ? Ils sont fous, il est impossible ce morceau ! So What ? Pourquoi pas. 3, 4... Que se passe-t-il ? Personne ne démarre... J'ai compris, c'est la fermeture. Ce sera pour une autre fois..."

Jimmy pcc PSG

A 21 heures au chapiteau

The Dirty Dozen Brass Band

Gregory Davis (trompette, voix),
Revert Andrews (trombone),
Roger Lewis (sax baryton et soprano),
Terrence Higgens (batterie),
Kevin Harris (sax ténor),
James McLean (guitare),
Efram Towns (trompette),
Frederick Sanders (claviers),
Julius McKee (sousaphone)

Roy Hargrove "The RH Factor"

Roy Hargrove (trompette)
Keith Anderson (saxophone)
Jacques Schwarz-Bart (saxophone)
Todd Parsnow (guitare)
Bobby Sparks (claviers)
Reggie Washington (basse)
Willie Jones III (batterie)
Jason Thomas (batterie)
Renée Neufville (voix)
Roberta Gambarini (voix)

Festival Bis

Marcillac Côté Jardin (Place)

11H00 - 12H00 JP Peyrebelle Quartet
12H15 - 13H15 The Hip Jazz Trio
15H00 - 16H00 Banana Jazz
16H15 - 17H15 Emile Parisien Quartet
17H30 - 18H30 JP Peyrebelle Quartet
18H45 - 19H45 Eric Prost Trio

au Lac

17H00 - 18H00 Banana Jazz
18H30 - 19H30 Emile Parisien Quartet

au Jim's Club

20H00 - 21H00 The Hip Jazz Trio
Fin concert Eric Prost Trio

Snack JAZZ IN MARCIAC au Jim's Club

La meilleure viande du festival avec
Excellence Gers
Accès libre sans billet

Bloc-Notes

Les Après-Midi de Jazz in Marcillac

Expo photo
de J. Merle et F. Scheiber
Maison Losange,
rue du Maquis de Meilhan
15h : Emile Parisien à l'honneur,
avec la participation de Jacques
Aboucaya et André Clergeat

Atelier fil de fer

Initiation au volume en fil de fer
ouvert à tous, de 14h30 à 16h
7 personnes maximum
Nini Geslin, 12, rue Notre-Dame

Atelier Terre

L'après-midi, 11 r. H. Laignoux.
5 pers. max, enfants 8€/h, adultes
15€/2h

Territoires du Jazz

De 10h à 20h, Office du Tour,
place du Chevalier d'Antras,
adultes 5€, enfants 3€

Baptême de vignes

Baptisez votre pied de vigne.
Rens. au stand Saint-Mont.
De 15h à 19h. Gratuit

Expo peintures à Tillac

Aquarelles principalement, à Tillac
au Café-restaurant de la Tour

Pour les enfants et jeunes :

Atelier Arts Plastiques proposé par le CLAP

De 15h30 à 17h30. Ecole
maternelle. Participation 3€

Ciné JIM

15h00 Du Mali au Mississippi
(USA - 1h17 - v.o.)

18h00 Devil's Fire
(USA - 1h29 - v.o.)

21h30 Ne Dis Rien
(Espagne - 1h46 - v.o.)

21h30 à Plaisance
Shrek 2
(USA - 1h30 - v.o.)

seb
BUREAUTIQUE
TARBES



Conçu, écrit et réalisé par
Jean-Baptiste Belledent
Annette Brière
Gwen Catheline
Gabriel Da Figueiredo

Pierre Faroux
Bruno Fruchart
Laure Hennequez
Julien Corponcy
Thibault Leclercq

Helmie Ntsiba-Loumba
Cyril Pocréaux
Olivier Roger
Pierre Saint-Germier
Benjamin



CARNET DE BORD

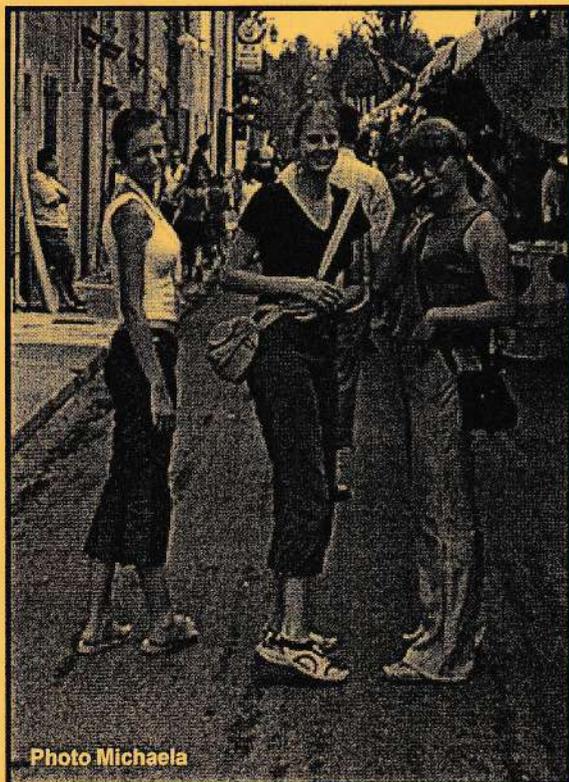


Photo Michaela

Dimanche 8 août :

J'ai demandé à nos amies Slovaques de me raconter leur journée d'hier. Très raisonnables, elles ne veillent pas trop tard le soir et ont beaucoup d'activités au programme de la journée !

Toutes ont réussi à finir leurs travaux au journal le matin. L'après-midi, elles ont pu admirer une exposition de photographies concernant des jazzmen (Après-Midi de Marciac) et voir un saxophoniste, Olivier Temime. Alors qu'il entretenait une conversation avec des photographes, elles ont écouté son avis sur les photos de concerts. Plus tard dans l'après-midi, elles ont fait la rencontre d'un artisan et ont su apprécier un produit local : l'armagnac.

Enfin, après le repas, elles se sont décidées à sortir et ont tenté d'entrer aux Arènes pour entendre les Skatalites. Mais la sécurité leur a refusé l'accès sans leur donner de raison, il manquait probablement de la place. Déçues, elles sont rentrées se coucher... mais n'ont pas perdu pour autant leur soif d'en connaître encore plus !

Connue de tous les bénévoles présents à Marciac, Patricia Morandin, responsable du recrutement, de l'organisation des équipes de volontaires et de leur suivi, est affectueusement surnommée « la maman des bénévoles ».

Jazz Au Cœur : Depuis combien de temps participez-vous à J.I.M. en tant que bénévole ?

Patricia Morandin : Cela fait maintenant 21 ans dont 9 en tant que responsable des bénévoles.

J.A.C. : J.I.M. évolue sans cesse et prend de plus en plus d'ampleur chaque année. Comment vivez-vous cette évolution ?

P.M. : L'organisation était plus facile avant car même si nos moyens ne cessent d'augmenter, je suis toujours seule à m'occuper aujourd'hui de 780 bénévoles pour un festival nettement plus long qu'avant.

J.A.C. : Une telle organisation doit poser un certain nombre de problèmes au quotidien...

P.M. : Il n'y a pas vraiment de grosses difficultés à gérer pendant le festival. Je fais l'essentiel du travail de mars à juillet, c'est la période pendant laquelle je reçois les candidatures et constitue les équipes. Pendant le festival, je me charge surtout de gérer les problèmes avec les ultraminoritaires M.B. (Méchants Bénévoles)

J.A.C. : Cela fait donc 9 ans que vous êtes responsable des bénévoles, quelles sont les raisons qui vous poussent à continuer ?

P.M. : J'ai le privilège de connaître tous les bénévoles, alors qu'eux ne connaissent surtout que ceux de leur équipe. Dès qu'un bénévole a un problème, il sait qu'il peut s'adresser à moi. C'est pour cela que l'on me nomme « la maman des bénévoles ».

J.A.C. : Que doit-on faire pour devenir bénévole ?

P.M. : Il suffit d'être majeur et d'envoyer à partir de mars une lettre de motivation et un C.V. afin que la bonne personne soit affectée à la bonne place. Plus de la moitié des bénévoles revient l'année suivante, non seulement pour la musique, mais surtout pour le bon esprit et la convivialité qui règnent dans ce festival.

La Fédération du Gers de la Ligue de l'Enseignement présente

Les Après-Midi Marciac Côté Jardin (Maison Lozange, à côté de l'église):

Rencontre photographes - musicien
Emile PARISIEN sous l'objectif

15h : Jacques MERLE et Frédéric SCHEIBER présentent leurs photos d'Emile PARISIEN (en sa présence)

Intervenants : Jacques ABOUCAYA – André CLERGEAT

la ligue de
l'enseignement
Fédération du Gers



Jeunesse



Sur cette page, nous vous proposons la version de nos ami(es) Lettones, Slovaques, et Espagnols de l'article présent au recto.

SLOVAQUIE :

Byť (dobrovoľník), či nebyť (dobrovoľník), to je otázka !

Po niekoľkých dňoch strávených na jazzovom festivale v Marciacu sme sa vydali na miesto, kde sa všetko začína, k zdroju poznania, do kancelárie zamestnávajúcej dobrovoľníkov. Rozhovor nám poskytna milá, prívetivá francúzska Patricia Morandin. Opýtali sme sa na jej názory ohľadne dobrovoľnickej práce, na postrehy, ale tiež ťažkosti, ktoré práca s dobrovoľníkmi taktiež prináša.

Patricia pracuje pre „Jazz in Marciac“ už 21 rokov. Ako nám sama povedala, častokrát sa cíti ako mama všetkých dobrovoľníkov, je na nich hrdá a tiež veľmi spokojná s ich prácou. Na druhej strane, je za všetkých zodpovedná, a zodpovednosť so sebou prináša strach a obavy o nich.

Už od prvého ročníka festivalu tu pracuje mnoho mladých ľudí, ktorí sa starajú o to, aby všetko prebiehalo tak, ako má. Na začiatku to bolo len niekoľko študentov, zakladateľov festivalu, v súčasnosti pre JIM pracuje takmer osemsto dobrovoľníkov z celého Francúzska, ale aj z iných krajín.

Patricia nám povedala, že okrem niekoľkých Poliakov, ktorí vraj nevedia takmer ani jedno slovo po francúzsky, sa práce zúčastňuje aj jeden zástupca Britskej, Švédskej a Gréckej národnosti. Najťažšie je vraj dosadiť toho správneho človeka do správneho tímu. Na tomto ročníku festivalu sa podieľa 29 skupín. Niektoré majú desiatky členov (security, hasiči), iné len jedného, či dvoch ľudí. Keďže festival trvá 2 týždne, dobrovoľníci sú častokrát unavení a musia sa vystriedať. 60% z nich sa vracia na festival aj niekoľko rokov za sebou. Ak majú stálu prácu, nerobí im problém vziať si dvojtýždennú dovolenku, len aby sa festivalu mohli zúčastniť. K tomu, aby boli prijatí na dobrovoľnícku prácu, musia poslať svoj životopis a krátky článok o tom, čo ich motivuje k dobrovoľnickej práci. Väčšinou píšou o svojej láske k hudbe, špeciálne k jazzu a k Marciacu. Každý chce niečím zaujať, aby nasledujúci rok mohol aj on zastávať prácu festivalového dobrovoľníka.

Ťažkosti s festivalom vraj nie je mnoho. Najhoršie obdobie je júl. Vtedy treba vybaviť veľa vecí, angažovať hudobníkov a umelcov, dobrovoľníkov, zabezpečiť ubytovanie a stravu. V čase konania festivalu je už práce menej. Dobrovoľníci sú natoľko motivovaní, že prácu, svoje povinnosti a všetko s tým spojené zvládajú na jedotku.

Patricia nám tiež prezradila, že mnoho ľudí prichádzajúcich na festival nájde svoju „životnú lásku“ práve tu. Pred niekoľkými rokmi sa na festivale zoznámili dvaja mladí ľudia z Francúzska. Po čase sa rozhodli ísť spoločnou cestou života a uzavreli manželstvo. Paradoxom je, že ich priezvisko, ktoré teraz spoločne používajú je JIM (ako skratka Jazz In Marciac).

Rozhovor s Patricia ma veľmi potešil a utvrdil v tom, že Francúzi s naozaj veľmi zlatí ľudia. Nerobilo jej problém odpovedať na všetky naše otázky a k svojej výpovedi pridala aj mnoho vlastných názorov a zaujímavostí zo života jazzového dobrovoľníka. Na konci vyslovila pripomienku, že je škoda, že nevychádza žiadna kniha o festivale a jeho zákulisí. Možno budúci rok, ak sa niekto podujme na to, predstaviť všetkým ľuďom to, čo doteraz bolo skryté a ostatným tak neprístupné.

-J-

LETTONIE :

Džeza festivāls ir centrālais notikums Marsjakā. Tikko viens ir beidzies, cilvēki sāk kalt plānus par nākamā gada pasākumiem.

Lai ieraudzītu džeza zvaigznes, cilvēki ierodas no visas pasaules. Šeit var satikt ne tikai frančus, bet arī grieķijas, polijas, zviedrijas, anglijas, slovākijas, spānijas un latvijas pārstāvjus. Liela daļa cilvēku te veic brīvprātīgo darbu, lai organizētu koncertu. Viņu atalgojums par paveikto ir bezmaksas koncertu apmeklējums un divas ēdienreizes dienā. Lai kļūtu par brīvprātīgo, ir jāsasniedz vismaz 18 gadu vecumu un jāatsūta CV un motivācijas vēstule. Kā galveno iemeslu, lai dotos šurp, cilvēki min mīlestību pret džežu. Diemžēl daži mīl mūziku tik ļoti, ka aizmirst par saviem pienākumiem. Taču šādu cilvēku nav daudz.

Lai organizētu tik lielu pasākumu, nepietiek tikai ar brīvprātīgo darbu, tādēļ ielās regulāri notiek policijas patrolēšana.

Liels prieks ir par tiem 60% brīvprātīgo darbinieku, kas atgriežas te atkal un atkal. Daudzi šeit atrod sev otrās pusītes. Kāds pāris, pēc iepazīšanās šeit, apprecējās un savu dēlu nosauca par Džimu. Tā nav nejaušība, jo "JIM" ir saīsinājums no vārdiem "Jazz in Coeur", kas nozīmē- džezs sirdī.

ESPAGNE :

Entrevista a Patricia Morandin

Avui hem entrevistat a Patricia Morandin, la coordinadora del grup de voluntaris de Jazz in Marciac. Fa nou anys que treballa com a coordinadora, però vint-i-un que és voluntària del festival. La seva feina no és fàcil, ja que s'ha de responsabilitzar del treball de més de set-centes persones, i no només durant els quinze dies que dura el festival sinó també abans, en el procés de selecció del personal. Aquesta última es una de les principals dificultats de la seva feina, ja que durant els mesos anteriors a l'agost s'han d'estudiar els llocs a cobrir i les persones aptes per a cadascun. Un altre problema que sovint es troben és que moltes persones es presenten com a voluntàries només per gaudir dels concerts i poder menjar de franc, sense implicar-se a fons en la feina que els toca fer i per a la que teòricament han mostrat interès. A això s'ha de sumar la dificultat de formar els equips de treball i coordinar-los establint els dies i les hores de feina i de descans.

Amb tot i això, la tasca de coordinació també és gratificant, ja que es coneix a un gran nombre de persones, i no només de França. Aquest any, per exemple, dins de l'equip de voluntaris hi ha una persona de Grècia, cinc de Polònia, una de Suècia i una d'Anglaterra. Per a treballar com a voluntari al festival cal enviar una carta de presentació a la secretaria de l'organització, juntament amb el curriculum vitae, tot exposant els motius pels quals es sol·licita ésser admès com a treballador. L'amor per la música i el fet d'haver treballat amb anterioritat a Marciac o a algun altre festival de música són punts a favor per a aconseguir gaudir de quinze dies de jazz al sud de França, però sense oblidar les responsabilitats que s'assumeixen en el moment en què s'entra a formar part del grup de voluntaris. L'experiència promet, fins i tot ens han explicat que un any un noi i una noia es van conèixer com a voluntaris i van tenir un fill. Com a segon nom, li van posar Jim...